

« Le “ quoi qu’il en coûte ” n’est pas arrivé chez nous »

À Monteaux, la Marpa traverse une mauvaise passe. Alors l’équipe se mobilise pour que vive la résidence autonomie. En attendant de nouveaux résidents.

L’un des résidents s’occupe d’un des parterres de fleurs, concentré. À l’intérieur, tout à l’heure, il participera avec plusieurs de ses voisins à l’atelier gymnastique. De quoi garder la forme. À la Maison d’accueil et de résidence pour l’autonomie (Marpa) Pierre-Fouquet-Hatevilain, la vie des résidents est plutôt sereine. Celle de l’équipe l’est moins. Christian Palcowski, 2^e adjoint de la commune, est aussi le président de la structure associative à but non lucratif. Des années qu’il porte la structure (1) avec une poignée de bénévoles. « Nous sommes actuellement huit au conseil d’administration, on devrait être douze », souligne-t-il d’emblée.

Ici, sur les hauteurs de Monteaux, vingt appartements et une chambre découverte. Actuellement, treize seulement sont occupés. Plusieurs résidents sont décédés ces derniers mois. « Jusqu’à l’été 2021, le taux d’occupation était de 90 % », précise Christian Palcowski, satisfait par ailleurs qu’aucun résident ne se soit retrouvé à l’hôpital pendant le Covid. « On a vraiment filtré. Les deux à trois cas Covid que nous avons eus sont restés dans leur appartement. »

Une situation sanitaire que la Marpa a dû gérer avec les moyens du bord. « Il a fallu doubler ou tripler les personnels. Le “ quoi qu’il en coûte ” n’est pas arrivé jusqu’à nous », insiste encore le président. « Il



Petite assemblée à l’heure du goûter ce jour-là. À ce jour, 13 des 20 logements sont occupés.

a fallu se battre pour la prime Covid pour les salariés. On l’a eue deux ans après ! »

L’élue monthéobaldienne constate également la flambée de la facture énergétique. « En 2021, la facture EDF était de 3.000 €. À l’heure actuelle, elle est de 6.000 €. » Sans la moindre aide à l’horizon. « On a demandé un étalement des factures. » Les produits d’entretien ? « On avait réussi à en diviser le nombre par deux. Mais le Covid est passé par là. »

La banque et le propriétaire alertés

De quoi obliger la directrice du lieu et l’équipe associative à gérer au plus près le budget de 35.000 € mensuels. Pas question cependant de rogner sur le volet alimentaire (2). La

masse salariale, elle, a été réduite. « On a tout regardé. Nous n’avons pas gardé la deuxième personne qui faisait la veille la nuit. À tour de rôle, ce sont les personnels qui sont d’astreinte, via un dispositif », poursuit Christian Palcowski, accompagné ce jour-là de Bruno Leroux ; membre du conseil d’administration et fils d’un résident ; et de Marie-Dominique Macia, secrétaire du conseil d’administration et bénévole au sein de la Marpa. « On n’a pas les moyens de prendre une 6^e personne. Nous sommes à l’euro près. » Lors de l’assemblée générale, en mars, les résidents et les familles ont été mises au courant de la situation. La banque fait, pour l’heure, preuve d’« une bonne compréhension ». Idem pour Terre de Loire Habitat, propriétaire des murs. « Depuis octobre, on ne paye que la partie obligatoire du loyer ».

La Marpa estime pourtant

avoir une place bien utile entre le domicile et l’Ehpad, où la dépendance peut alors être prise en charge. « Ici, la personne vient avec ses meubles, ses photos, son véhicule... Il y a une sécurité. Et de l’expérience. » Un échelon intermédiaire, donc.

Avec le scandale Orpéa, l’anathème a pu être jeté sur toutes les structures d’hébergement de personnes âgées. À tort. À Monteaux ; l’équipe veut donner plus de visibilité à la Marpa. Face aux projets qui se montent ici et là. À but lucratif. « Il y a une concurrence qui arrive. Toutes les résidences autonomie sont en perte de vitesse », avance Christian Palcowski qui s’est rapproché de la fédération nationale des Marpa, pour y trouver de l’aide, des réponses. En vain. « On m’a parlé de ratios. Ce n’est pas ce qu’on attendait. On est là pour des gens qui gagnent le Smic ! » Maurice, 85 ans, vit ici depuis trois ans. Arrivé de région parisienne, il a pris ses habitudes. Comme d’aller au café acheter chaque jour son journal. « On est bien ici. J’ai plus d’activités qu’avant, chez moi. » L’heure du goûter approche. À la Marpa, la vie des résidents s’écoule. Plus si tranquille.

Vanina Le Gall

(1) Six personnes soit cinq équivalents temps plein travaillent à la Marpa de Monteaux. Ici travaillent une directrice, une maîtresse de maison et quatre personnes de service dont une veilleuse de nuit.

(2) À la Marpa de Monteaux, le résident paye le loyer, les charges locatives et les charges mutualisées. Les repas, cuisinés sur place, sont compris dans le montant.

••• Bientôt de nouveaux résidents ?